

## Rapport Final

### 1. Relations entre la Suisse et Israël

Ces relations sont bonnes même si, parfois, la Suisse est l'objet de la même méfiance que les autres pays européens (les Européens n'ont rien fait pour sauver les juifs de l'holocauste et les juifs ont été obligés de quitter l'Europe. Donc on doit se méfier des Européens). De telles remarques sont souvent faites dans la presse mais on les entend aussi de la part d'officiels ou de personnes privées (refoulement des juifs par la Suisse pendant la guerre, rôle du CICR, antisémitisme).

Nonobstant ces mauvais souvenirs, les Israéliens aiment beaucoup se rendre en Suisse pour leurs vacances, en particulier en Suisse alémanique et dans les Grisons, louent la propreté et l'ordre de notre pays. De nombreuses personnalités officielles israéliennes se sont rendues en Suisse à titre privé pendant mon séjour ici (l'ancien président Herzog a des liens de famille avec M. N. Gaon; M. S. Peres; M. Ben Elissar, ancien président de la Commission des Affaires Etrangères de la Knesset, a donné une conférence à Lausanne; l'ancien président de la Knesset, M. Shilanski, a participé à des commémorations sionistes à Bâle puis a rendu visite au président du Conseil National, etc., etc.).

Sur le plan officiel, on a eu les visites des secrétaires d'Etat Jacobi (novembre 1990) et Kellenberger (mai 1993) en Israël, tandis que le ministre AE Peres faisait une visite officielle à Berne pendant une matinée en janvier 1993, avant de se rendre au Forum de Davos. On mentionnera encore de nombreuses visites de hauts fonctionnaires du DMF ou d'officiers supérieurs de l'armée suisse ainsi que du Secrétaire général du DFTCE, M. Mühlemann (en conjonction avec la visite de M. le Secrétaire d'Etat Kellenberger). Il y a aussi eu des délégations économiques, notamment celle qui fut dirigée par l'ambassadeur Arioli.

Les relations économiques entre les deux pays sont bonnes et sans graves problèmes. L'accord Israël-AELE devrait permettre un développement des échanges. Il n'y a pas de grandes compagnies suisses installées en Israël, cela à cause du boycott arabe, mais elles font leurs affaires par l'intermédiaire de représentants israéliens.

Les relations culturelles se sont beaucoup développées ces dernières années où de nombreux artistes ou troupes suisses sont venus se produire en Israël (Charles Dutoit, chef d'orchestre, Jean-Luc Bideau, de la Comédie Française, Ballet de Bâle, Ballet Béjart, Philippe Jacottet, etc.). En général, l'ambassadeur est prié d'organiser un dîner ou une réception à ces occasions.

Sur le plan militaire, il y a de nombreuses visites en Israël, qui sont annoncées par des "ordres de détachement" du DMF. Il arrive que l'attaché militaire demande à l'ambassadeur d'organiser un dîner lors de visites de ce genre. Le colonel Streun, actuel attaché militaire, l'a fait très rarement. En revanche, l'ambassadeur est souvent invité à des dîners offerts à ces délégations militaires par un homme d'affaires israélien très proche des industries militaires, M. Yekutiél Federmann. Je suis toujours allé à ces dîners.

Le colonel Streun, qui avait été épatant pendant la guerre du Golfe, m'a donné beaucoup de fil à retordre car il n'écoutait pas mes recommandations concernant les territoires occupés (interdiction d'y aller à titre officiel avec des officiels israéliens). Il a souvent organisé des visites d'officiels suisses dans les territoires occupés malgré mes avis, ce qui a occasionné de nombreuses correspondances avec la Div. Pol. II. Le colonel Streun ne m'a remis qu'une seule fois copie d'un de ses rapports à Berne, malgré mes demandes répétées. J'ai parlé de la question à M. l'Ambassadeur Bucher, lors de mes dernières vacances. Celui-ci m'a demandé d'en parler au col. div. Regli, ce que j'ai fait. J'ai pu constater que ces agissements du colonel Streun n'étaient pas approuvés.

## 2. Relations avec la colonie suisse

Il y a environ 6000 Suisses en Israël, dont un millier et demi Suisses seulement. Comme la plupart de ces Suisses sont juifs, ils ont fait l'alyah (c'est-à-dire qu'ils ont immigré) et sont complètement intégrés en Israël. On les voit donc assez peu.

Il y a cependant de petits clubs suisses à Tel-Aviv et Israël qui organisent des activités régulières (Bowling, jass, excursions). J'ai toujours été à la fête du 1er août du Club suisse à Tel-Aviv, ainsi qu'à celle des officiers suisses en poste à l'UNTSO (organisés avec la BALAIR qui pilote l'avion des Nations Unies). Les militaires de l'UNTSO sont avec les gens de BALAIR, SWISSAIR, l'ambassade, la délégation du CICR, les principaux groupes d'expatriés non-juifs en Israël. Il y a encore quelques individus suisses non juifs dans les hôtels, les églises, et quelques femmes suisses qui ont épousé des Palestiniens.

Les militaires suisses de l'UNTSO sont censés venir se présenter à leur arrivée en Israël. Rares sont cependant ceux qui le font. Après leur arrivée, ils sont complètement absorbés par leurs activités onusiennes et on a peu l'occasion de les voir. On a d'ailleurs l'impression que l'UNTSO n'aime pas qu'ils aient trop de contacts avec leur ambassade.

### 3. Gouvernement et corps diplomatique

Bien qu'il soit difficile d'obtenir un rendez-vous du Ministre AE ou du premier ministre, en dehors des visites de courtoisie d'entrée, on les rencontre très souvent dans des manifestations officielles. M. Shimon Peres donne souvent personnellement des briefings. M. Rabin le fait aussi quelquefois. Ils organisent aussi de temps à autre des réceptions pour le CD. Il est donc souvent donné à l'ambassadeur de Suisse de pouvoir s'entretenir avec eux, même s'il n'a pas d'affaires à leur soumettre directement. A cet égard, le gouvernement actuel est beaucoup plus ouvert que le précédent.

Inutile de dire que MM. Rabin et Peres sont des personnalités de statut international, qui, chacun à sa manière, en impose à ses interlocuteurs.

Les autres ministres sont plus difficiles à rencontrer si on n'a pas d'affaires concrètes à leur soumettre. Il faut cependant leur faire visite à son arrivée.

Les membres du gouvernement, ceux de la Knesset, viennent rarement à des dîners diplomatiques à Tel-Aviv s'il n'y a pas de raison particulière à ces dîners. Il y a naturellement quelques exceptions, notamment ceux qui habitent Tel-Aviv. On les rencontre cependant plus souvent dans les invitations israéliennes (anciens ministres Arens, Modaï, etc).

Les fonctionnaires du MAE viennent plus facilement à des dîners à Tel-Aviv, malgré la distance mais souvent décommandent à la dernière minute.

Le Vice-ministre AE, Yossi Beilin, un brillant sujet proche de M. Peres, est difficile à rencontrer. Il est plutôt froid. M. Uri Savir, jeune directeur général, autre brillant sujet proche de M. Peres, est beaucoup plus facile d'accès et sympathique. C'est lui qui donne les déjeuners d'adieu pour les ambassadeurs qui partent.

Au niveau du desk director, celui qui est compétent pour la Suisse, Yehuda Milo, est très accessible et toujours disposé à parler de la situation politique de manière très ouverte. Autre bonne source d'information: M. Apek, qui dirige le "secrétariat politique" qui s'occupe du Moyen Orient.

Dans le CD, ce sont surtout les ambassadeurs des USA et d'Egypte qui sont importants. On attend un nouvel ambassadeur américain. En ce moment, M. Bill Brown, ancien ambassadeur, est revenu comme chargé d'affaires. C'est une personne agréable mais il dit peu. L'ambassadeur égyptien, Mohamed Bassiouny, lui, est toujours prêt à renseigner ses collègues. Il est là depuis des années, connaît tout le monde et est extrêmement populaire en Israël.

Les autres ambassadeurs viennent loin derrière ces deux étoiles. Certains sont très bien et bien informés (Autriche, Suède, Australie, Portugal, Canada, etc).

Il est d'usage de faire des visites, une fois qu'on a présenté ses lettres de créance, à tous ses collègues. Le doyen du CD, l'ambassadeur de Côte d'Ivoire Jean Pierre Boni, qui remplit ses fonctions avec beaucoup de conscience, pourra conseiller mon successeur à ce sujet.

L'Ambassadeur de Suisse appartient à un petit groupe d'ambassadeurs, le Hayarkon Club, composé d'ambassadeurs de "like minded countries" (Australie, Canada, Autriche, Finlande, Suède, Norvège, Danemark), qui se rencontrent une fois par mois à déjeuner en invitant un hôte de marque pour discuter des différents problèmes d'actualité.

On se voit assez souvent entre collègues, soit aux Fêtes Nationales, soit à des dîners chez des collègues, soit encore chez des Israéliens. Il y a beaucoup d'Israéliens fortunés qui invitent les ambassadeurs et chez qui on rencontre des personnalités de rang élevé.

Il y a autant d'avis sur la situation politique qu'il y a d'Israéliens et ceux-ci sont toujours prêts à dire ce qu'ils en pensent. De nombreux instituts de recherche politique organisent des séminaires intéressants. On peut obtenir toutes sortes d'informations auprès d'universitaires, de journalistes, d'industriels et de politiciens. Etant donné que de nombreux représentants de ces différentes catégories se rencontrent dans les dîners ou fêtes nationales, et que c'est souvent une question de sympathie personnelle, je pense que mon successeur établira facilement ses contacts qui ne seront pas forcément les mêmes que les miens. De toute façon, il y a une cartothèque chez ma secrétaire.

#### 4. Associations, clubs, etc.

Israël n'est pas le pays des clubs, donc aucune nécessité à ce sujet. L'ambassadeur et son épouse reçoivent gracieusement de la part de certains hôtels des cartes d'entrée à la piscine et au health club (Hilton, Dan Hôtel).

## 5. Territoires occupés, Jérusalem, Palestiniens

La Suisse suit strictement les règles de non reconnaissance de l'occupation des territoires et de l'annexion de Jérusalem-Est. Ces règles s'appliquent à tous les membres de l'ambassade, y compris l'attaché militaire, ainsi qu'à toutes les délégations officielles venant de Suisse.

In concreto, cela veut dire:

- le nouvel ambassadeur ne fait pas de visite de courtoisie au maire de Jérusalem, mais il peut le rencontrer ailleurs que dans sa mairie.
- il ne va jamais à des manifestations officielles israéliennes qui ont lieu dans les territoires occupés ou à Jérusalem-Est, ni à des manifestations privées où la présence de membres des autorités israéliennes est annoncée,
- il ne va jamais dans les territoires occupés ou à Jérusalem-Est en compagnie d'officiels israéliens,
- il peut aller en privé dans les territoires occupés et à Jérusalem-Est.

Dans les cas douteux, on demande des instructions à la Div. Pol. II (p.ex. manifestation officielle à Jérusalem Ouest pour commémorer la réunification de la ville: la Div. Pol. II a dit non).

Il est très utile pour l'ambassadeur d'avoir des contacts avec les leaders palestiniens des territoires occupés, de Jérusalem-Est, de Gaza. A la plupart d'entre-eux, j'ai fait visite au début de mon séjour.

\* \* \* \*

La vie en Israël est toujours assez tendue en raison des événements politiques, malgré la décontraction apparente des Israéliens qui se promènent en shorts ou viennent à des dîners sans cravate. Tel-Aviv est aussi une ville très bruyante. Mais une fois qu'on s'est habitué à ces nouvelles conditions ainsi qu'aux manières souvent assez rudes des gens du pays, on apprécie l'hospitalité des Israéliens, leur haut niveau d'intelligence, la vie culturelle très intense de villes comme Jérusalem et Tel-Aviv, ce qui

- 7 -

fait du séjour en Israël un souvenir inoubliable. Et de plus, on vit comme non juif dans la même situation que les juifs non chrétiens dans nos pays. Une très bonne leçon.

*J. D. Druinche*



SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG  
REPRÉSENTATION SUISSE

in/à Tel-Aviv

à	SAS					a/a
date	10.8.					
Vi-a	Q					
DFAE		10. AUG. 1993				
DASE		Ref. a. 721.81				

DFAE  
DASE

C O N F I D E N T I E L

3003 Berne

Je 1 Ex. GING AM: - HOE ✓  
- POLIT. DIR. ✓

Ihr Zeichen  
Votre référence

Ihre Nachricht vom  
Votre communication du

Unser Zeichen  
Notre référence

Datum  
Date

136.2 - QJ/BMT

30.07.1993

Gegenstand/Objet Rapport final

Je vous envoie ci-joint, en trois exemplaires, le rapport final que j'ai écrit selon l'instruction No. 136.

Je vous laisse le soin d'en remettre un exemplaire à M. l'Ambassadeur Bodmer.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE

*J.O. Quinche*  
(J.O. Quinche)

Annexes mentionnées